

15. Février 1780.

287

monstrueux Knapach, placés aux 40^e. & 50^e, degrés de latitude, réfutent, par voie de fait, la diminution graduée, qui est une suite nécessaire de l'affertion de M^r. de Buffon; il seroit toujours vrai que ce groupe de montagnes américaines, telles qu'elles sont dans leur plus grande élévation, n'est qu'un point en comparaison des chaînes immenses qui s'étendent depuis l'occident de l'Europe jusqu'à l'orient de l'Asie, & comprennent dans leurs différentes branches les Pyrenées, les Alpes, l'Appennin, le Riesenbergl, le Monte-Argentaro, le Caucause, le Taurus, &c; toutes montagnes énormes, & auxquelles les Cordélieres, si on excepte celles du Pérou, ne font pas comparables.

Mais supposons la prééminence des montagnes de l'équateur constatée par des mesures bien justes. Que s'ensuit-il? Une nouvelle preuve contre le système des *Epoques*. Car il est bien clair que, suivant la nouvelle

218 toises plus que n'a le mont Pilate*, qui, dans un pays dix fois plus peuplé que le Pérou, est presque toujours couvert de neiges & de nuées, &c. &c. Je ne répéterai pas ici ce que j'ai dit sur ce sujet dans les *Observ. philos.* p. 30, édit. de 1778. Ceux qui connoissent la difficulté de mesurer les montagnes, sur-tout celles qui s'élèvent insensiblement, & dont la base occupe quelquefois des provinces entières, ne prononceront pas aisément sur leur prééminence. Presque tous les géographes, voyageurs & géomètres ont eu, en traitant cette matiere, une espèce de prédilection, qui paroît avoir soumis le calcul à l'imagination.